

Traitement du granulome labial ulcéré du chat

par J. GUILHON

Nous désignons par l'appellation de granulome labial ulcéré du chat une affection à caractère parfois chronique et récidivant qui se traduit par un épaississement unilatéral ou bilatéral de la lèvre supérieure, accompagné de nécrose et d'infiltration souvent éosinophilique. Elle est invariablement liée à l'existence d'un tempérament eczémateux. Nous n'avons jamais observé de telles lésions sur des sujets qui n'ont présenté au moins à un moment de leur vie des lésions d'eczéma sous ses diverses formes.

Cette affection particulière au chat, plus connue sous les noms impropres de cancroïde ou de pseudo-cancroïde, a retenu l'attention de nombreux cliniciens et celle de quelques histologistes, mais elle a toujours été étudiée, semble-t-il, en dehors d'un ensemble anatomo-clinique dont elle fait partie et qui signe pourtant le tempérament eczémateux de l'animal.

La plupart des traitements utilisés sont inefficaces et quand ils réussissent, il est bon de se rappeler que les lésions peuvent, dans certaines conditions, régresser sans intervention. On peut même ajouter que certains traitements les entretiennent et les empêchent de se cicatriser.

Tous les animaux que nous avons examinés et traités à la clinique de dermatologie de l'Ecole d'Alfort avaient subi un ou plusieurs traitements dont quelques-uns sont préconisés par les classiques (nitrate d'argent, bleu de méthylène, solution et pommade au novarsénobenzol, pommade iodée, pommade soufrée, pommades aux antibiotiques, injections de pénicilline, cautérisation...).

L'inefficacité fréquente de tous ces traitements tend à montrer que ce que nous appelons granulome labial ulcéré n'est qu'une complication, comme nous l'avons déjà indiqué, d'une lésion eczématisée des lèvres et non point une néoformation primitive à caractère malin ou bénin qui s'ulcère secondairement.

Par le traitement général de l'eczéma des sujets atteints et en les changeant de milieu nous avons obtenu des cicatrisations

totales, mais trop souvent l'action irritante de la langue, notamment chez les chattes très nerveuses, empêche la réparation de s'effectuer. Plus récemment, nous avons pensé obtenir de meilleurs résultats en diminuant le prurit local et en luttant contre l'infection surajoutée en utilisant un dérivé du triphénylméthane : le violet cristal, dont nous avons étudié antérieurement les propriétés anthelminthiques qui sont d'ailleurs faibles. Cette décision nous a été en partie inspirée par les travaux de R.-L. SUTTON et de CHEDRU qui ont obtenu de bons résultats dans le traitement des prurits localisés de l'homme, en employant une solution alcoolique de violet de gentiane.

Nous avons utilisé en applications une ou plusieurs fois dans la journée, une solution de violet cristal à 0,5 ou 1 p. 100 dans l'alcool à 60° ou dans la teinture d'aloès. Chez certains sujets, nous n'avons prescrit que le traitement local, chez d'autres, nous l'avons associé à une thérapeutique générale de l'eczéma (changement de régime alimentaire, désensibilisation).

Parmi les 30 chats qui ont subi ces interventions, 22 d'entre eux ont pu être régulièrement suivis pendant plusieurs mois et même, pour deux cas, pendant près de 3 ans. Le premier animal que nous avons traité, un chat castré, âgé de 5 ans, présentait une lésion médiane profonde, indurée, d'environ 2 centimètres de longueur qui intéressait la truffe sur la moitié de sa hauteur. Ce granulome ulcéré, vieux d'environ un an, avait été traité sans succès à l'exostreptoplix et au nitrate d'argent; cet animal que nous avons pu suivre journellement, a été maintenu au régime carné pendant la durée du nouveau traitement, qui consistait à lui appliquer la solution alcoolique de violet cristal à 0,5 p. 100, deux fois par jour. Les progrès ont d'abord été très rapides, puis lentement, mais régulièrement, la lésion s'est progressivement réduite pour disparaître complètement au bout de 2 mois et demi. L'animal, constamment suivi n'a pas encore eu de récurrence, mais il vient d'être victime de lésions eczématisées à la face dorsale de la queue.

Sur une chatte de 7 mois qui présentait deux lésions distinctes, de chaque côté de la ligne médiane, nous avons d'abord traité une seule plaie qui a été cicatrisée en 11 jours. Nous avons attendu 2 mois pour traiter la seconde qui s'est effacée, à son tour, en 28 jours.

Chez cet animal, pendant le traitement de la deuxième lésion, nous avons vu apparaître des vésicules prurigineuses par plages au niveau de la fesse droite. Elles ont été soumises au même traitement avec succès.

Enfin, le cas d'un troisième sujet, particulièrement intéressant, mérite une description succincte. Il s'agit d'un animal qui portait depuis un an des lésions multiples. Une première, à la lèvre supérieure droite, deux aux commissures droite et gauche et enfin, quatre autres au niveau de la voûte palatine. Ce chat a subi de nombreux traitements. Il a d'abord été soumis à l'action de solutions au nitrate d'argent et au bleu de méthylène sans résultat, puis à celle de la pénicilline sans succès; la cautérisation ne les a point fait régresser; elles ont été badigeonnées avec diverses préparations commerciales à base d'iode ou de soufre, avec une solution au novarsénobenzol et enfin, l'animal a reçu plusieurs injections de cacodylate de soude. Toutes ces interventions n'ont provoqué aucune amélioration sensible.

Le traitement à la solution de violet cristal dans la teinture d'aloès complété par un traitement général dirigé contre l'eczéma (sa formule leucocytaire comportait 11 p. 100 d'éosinophiles) a fait régresser les lésions d'abord rapidement, puis plus lentement en 64 jours.

Les lésions des autres chats que nous avons suivis se sont toutes effacées entre une quinzaine de jours pour les plus discrètes et environ 3 mois pour les plus graves. Depuis plus de 2 ans, aucune d'entre elles n'a récidivé bien que certains sujets aient présenté du catarrhe auriculaire ou des lésions eczématisées dans diverses parties du corps.

En résumé, le granulome labial ulcéré du chat, improprement appelé cancroïde ou pseudo-cancroïde n'est, semble-t-il, qu'une manifestation locale d'eczéma irritée par les papilles cornées de la langue et secondairement infectée. La solution de violet cristal à 0,5 ou 1 p. 100 dans l'alcool à 60° ou dans la teinture d'aloès permet d'obtenir la cicatrisation en 15 jours à 3 mois suivant la gravité et l'ancienneté des lésions.
